

*Esch a son laboratoire
de qualité urbaine !
page 08*

*Rückzugsort
Clair-Chêne
page 14*

*No waste!
page 18*

*Ein Dienstleister, der den
Süden zusammenhält
page 22*

Printemps
Mars 2021

Den Escher

47



Typesch Esch

L'athlétisme et Esch : une longue histoire

**Infographie**

Les déchets de la Ville d'Esch en chiffres

**Léif Escherinnen
a léif Escher,**

es sind die großen und kleinen Projekte ganz unterschiedlicher Partner, die unsere Stadt voranbringen. Dazu gehören bedeutende Investitionen wie etwa die Sanierung und Revalorisierung des Quartier Brills oder der Ausbau des TICE-Busdepots in der Avenue Charles de Gaulle. Dazu gehören auch weniger sichtbare Initiativen, die jedoch genauso wichtig für unser Zusammenleben sein können, wie etwa die Anstrengungen zur weiteren Verringerung des Müllaufkommens oder die Ambition aus Esch eine „Fairtrade-Gemeinde“ zu machen. Aus dem Zusammenspiel all dieser Projekte entsteht die positive Dynamik einer Stadt, die in Bewegung ist.

Histoire d'Esch

La synagogue d'Esch

**...op ee Wuert**

Mais à côté des projets il y a aussi les histoires ! Des passionnés d'athlétisme qui font briller notre ville dans les compétitions ; une professeure à l'Université qui a grandi à Esch et aime sa ville ; des amoureux de la pétanque et du cinéma dans le joli coin de nature au Clair-Chêne ; le rabbin qui nous raconte la synagogue ... Esch vit, Esch avance...

Bonne lecture !

Georges Mischo
Député-maire de la Ville d'Esch-sur-Alzette

- 04 | News**
commerce, architecture, écologie...
- 08 | Projet**
Esch a son laboratoire de qualité urbaine !
- 10 | Chantier**
Investitionen im Brillviertel
- 12 | Typesch Esch**
12 Ein Rückzugsort mitten in der Stadt
14 L'athlétisme et Esch : une longue histoire
- 16 | D'Meenung vum**
Sonja Kmec
- 18 | Débat**
18 No waste!
19 Der Blick in die eigene Mülltonne
- 20 | Histoire d'Esch**
La synagogue d'Esch
- 22 | Esch schafft**
Ein Dienstleister, der den Süden zusammenhält
- 24 | Är Gemeng – fir Äech do**
Let's go Fairtrade !
- 26 | Infographie**
Les déchets de la Ville d'Esch en chiffres
- 27 | Infos utiles**

Den Escher Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Editeur responsable Collège des bourgmestre et
échevins de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Service responsable

Service relations publiques de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Conception générale et textes Stoldt Associés**Conception graphique et mise en page** Vidale-Gloesener**Photos** Emile Hengen**Illustration** Vidale-Gloesener, @lizkummerillustration**Impression** Weprint**Tirage** 15.000 exemplaires**Adresse de contact** den.escher@villeesch.lu

Pour plus d'infos tél : 27 54 - 42 70

ESCHER BIKE-NIGHT : NOUVELLE DATE !

Tout d'abord programmée en mai 2020, puis annulée en raison de la crise sanitaire, la toute première édition de la *Escher Bike Night* se déroulera finalement le vendredi 21 mai 2021 (bien sûr si la situation sanitaire le permet). Lors de cette soirée, une partie du centre-ville sera entièrement réservée aux bicyclettes avec parcours vélo, stands d'information et animations.



INSTALLATION PHOTOVOLTAÏQUE SUR LE CARPORT DE LA HOUSE OF BIOHEALTH

Depuis janvier 2021, le carport du *House of BioHealth* dans le quartier Sommet est doté d'une installation photovoltaïque composée de plus de 700 panneaux solaires. Il s'agit d'une centrale solaire directement connectée au réseau et suffisamment puissante pour approvisionner quelque 93 ménages en électricité sur une année. Il s'agit de la centrale la plus performante jamais exploitée sur le territoire de la Ville d'Esch.



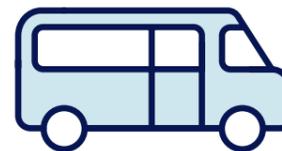
↓ Découvrez les
photos ici



bon à savoir

T: 8002-2020

ESCH



ESCH-UNIVERSITÉ



DEN ESCHER IMPFBUS

LU

DER HUTT ENG INVITATIOUN KRUT FIR D'COVID-IMPFBUS?

D'Stad Esch bitt den **Escher Awunner iwwert 65 Joer**, déi sech wëllen impfe loos- sen, **e gratis Bustransport vun Doheem bis an den Escher Impfzenter**, 30 Avenue des Hauts-Fourneaux, un.

Weg rechent **45 Minutte** virum a nom Rendezvous am Impfzenter fir d'Urees an. Reservéiert Aeren Aller/Retour op mannst **24 Stonnen** am viraus um:
T: 8002-2020

Weider besteet d'Méiglechkeet mam Adapto oder am Kader vun de "Courses sorties" vun der Assurance-Dépendance respektive mam Taxi (zu Äere Laaschten), Privatauto (Gratis-Parking "Maison du Savoir"), öffentlechen Transport an den Impfzenter ze fueren.

Braucht Der Hëllef fir de Rendezvous am Impfzenter unzefroen, da mellt Eech beim **Escher BiBSS**.

FR

VOUS AVEZ REÇU UNE INVITATION POUR LA VACCINATION COVID ?

La navette « Impfbus » offre aux **Eschois*es 65+**, qui souhaitent se faire vacciner, **une navette gratuite depuis leur domicile au centre de vaccination à Esch**, 30 Avenue des Hauts-Fourneaux.

Merci de considérer une marge de **45 minutes** avant et après le rendez-vous de vaccination. Réservez votre aller/retour au plus tard **24 heures** en avance au numéro :
T : 8002-2020

Il est aussi possible de se rendre au centre de vaccination avec l'Adapto ou dans le cadre des „courses-sorties“ de l'Assurance Dépendance ainsi qu'en taxi (à vos frais), voiture personnelle (parking Maison du Savoir gratuit) ou en transport public.

Souhaitez-vous de l'aide pour demander votre rendez-vous au centre de vaccination, contactez **l'Escher BiBSS**.

loisirs



TAKE-OUT AU ESCHER BAMHAUSCAFÉ

Du lundi au vendredi, entre 10h et 16h, et les weekends de 10h à 17h, le chalet *Take-out* du *Escher Bamhauscafé* vous propose des boissons chaudes, boissons non-alcoolisées ainsi que de petits mets à emporter comme des crêpes par exemple. Idéal pour les petites faims ou soifs de promenade (à noter : les toilettes du Bamhauscafé sont ouvertes au public).



égalité des chances

UN NOUVEAU CARNET DE BIENVENUE POUR LA VILLE D'ESCH

La Ville d'Esch a édité une nouvelle version de son carnet de bienvenue. Elaboré sous la régie du service à l'égalité des chances, ce nouveau document est disponible en quatre langues (FR, DE, EN, PT). Le carnet est offert aux nouveaux résidents et résidentes de la Ville lors de leur enregistrement dans la commune.

Il donne une première orientation concernant la vie dans la commune et vise à faciliter l'accueil et l'intégration dans la ville. Il fournit les informations utiles sur les démarches les plus courantes et donne un aperçu global sur les offres et activités qui existent à Esch-sur-Alzette : l'enseignement, les Maisons Relais, les offres culturelles et sportives, les activités pour jeunes, enfants ou seniors, les fêtes et manifestations, l'environnement, le transport public, la santé, les offres sociales ...

Les versions électroniques sont consultables ici →



LE MANITOU MLT 630, UN NOUVEL OUTIL MULTIFONCTIONNEL À VOTRE SERVICE

Le chariot-élévateur Manitou MLT 630 va s'avérer précieux pour une multitude de tâches ! Déployé par le service bâtiment, l'équipe de proximité du service hygiène ainsi que le service forestier et sous la régie du préposé forestier, il sera particulièrement utile, lors de manifestations culturelles ou autres, pour la manipulation des équipements lourds comme les clôtures et éléments de scène. Le service hygiène pourra aussi y recourir pour déplacer le mobilier urbain du centre-ville. Et grâce à son grappin hydraulique, le Manitou sera l'engin parfait pour un certain nombre de travaux dans les forêts eschoises.

SUIVEZ LE SERVICE À L'ÉGALITÉ DES CHANCES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX !

Le Service à l'égalité des chances est désormais actif sur Facebook. Si vous souhaitez être informé des projets, actions et événements du service visant à faire avancer l'égalité des chances au niveau de la commune, suivez la page en scannant le QR Code.



RELANCE DE L'ENQUÊTE SUR LES PRODUITS LOCAUX PAR LE SYNDICAT PRO-SUD

Le syndicat Pro-Sud a lancé une vaste enquête en ligne auprès de 10.000 ménages représentatifs de la Région Sud concernant la demande des consommateurs en produits alimentaires locaux. Cette enquête répond à la volonté des autorités communales et gouvernementales de davantage encourager la consommation des produits locaux et le développement des circuits courts. Les ménages invités pourront s'exprimer sur leurs consommations et besoins en produits alimentaires locaux en se connectant sur la plateforme dédiée à cette enquête accessible grâce à un code d'accès reçu par courrier postal. Il est disponible en 4 langues (luxembourgeois, portugais, français et allemand) et valable jusqu'au 31 mars 2021.

La nouvelle chaire universitaire initiée et soutenue par la Ville d'Esch se consacre à la « régénération urbaine » dans le but de préparer la qualité de vie pour les habitants de demain, à Esch et dans sa région.

ESCH A SON LABORATOIRE DE QUALITÉ URBAINE !

« C'est en quelque sorte un think tank dédié à l'espace public » déclare Daisy Wagner, responsable du Service de développement urbain de la Ville d'Esch, au sujet de la Chaire universitaire en architecture et urbanisme qui va former des étudiants et initier des projets de recherche dans le domaine de la « régénération urbaine ». Il ne s'agit pas à proprement parler d'une initiative totalement nouvelle mais bien plutôt d'une réorientation de la thématique explorée par la Chaire que la Ville d'Esch et l'Université du Luxembourg avaient développée en partenariat en 2013, à savoir le développement social et économique dans la région Sud. « Mais avec Belval et maintenant Esch-Schifflange et Rout Lëns, notre ville a connu et connaît un très fort développement urbain ces dernières années. Il est donc important de mettre l'accent sur la qualité de vie et le vivre ensemble dans notre ville et d'orienter les travaux sur des questions en termes d'urbanisme à l'échelle régionale, nationale et transfrontalière » précise-t-elle. Le professeur Markus Miessen, (voir détails page ci-contre), a commencé sa nouvelle mission le 1^{er} janvier 2021, en étroite collaboration avec le Master en architecture, au sein de la Faculté des Sciences humaines, des Sciences de l'Éducation et des Sciences sociales à Belval. Il va rapidement recruter une petite équipe pour l'assister dans ses recherches mais aussi explorer le sujet avec ses futurs étudiants qui pourront y consacrer leur travail de Master. « Ils vont travailler avec le

terrain, commencer par le niveau de la région pour s'approcher de plus en plus près du niveau des quartiers et du voisinage » poursuit Daisy Wagner. Pour la Ville, il est très intéressant de se pencher sur ces thèmes d'avenir, au-delà du travail quotidien du Service de l'urbanisme, car les enjeux sociétaux, écologiques et d'adaptation au changement climatique sont cruciaux.

Un nouveau Bauhaus européen

L'approche de la Ville d'Esch trouve un écho dans l'appel lancé par Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne, en novembre dernier pour un « nouveau Bauhaus européen ». Cette initiative veut créer un espace de rencontre entre citoyens, experts et institutions, pour concevoir de futurs modes de vie, en lien avec le Pacte Vert de l'Union européenne. Elle appelle à un effort collectif et créatif pour imaginer et construire un avenir durable, inclusif et esthétique, où il fait bon vivre ensemble, à travers des solutions qui créent un dialogue entre notre environnement bâti et les écosystèmes de la planète. Un beau programme pour Esch, pour le pays et pour l'Europe...

3 FRAGEN AN MARKUS MIESSSEN

Markus Miessen, 42, ist seit 1. Januar 2021 außerordentlicher Professor für Stadterneuerung an der Universität Luxemburg. Er hat am Centre for Research Architecture des Goldsmiths College London promoviert und unterrichtet an der Architectural Association in London, der Städelschule Frankfurt, der University of Southern California und der Academy of Design der Universität Göteborg. Er war außerdem Harvard Fellow und hat mehrere Bücher über die Beteiligung der Öffentlichkeit und von Interessengruppen im Rahmen der Stadtentwicklung veröffentlicht.

1. Wie lautet Ihre Definition von Stadterneuerung (Régénération urbaine)?

Wir befinden uns derzeit im Wandel – im Sinne von globalen sowie regionalen Herausforderungen und den damit verbundenen Transformationsprozessen. Stadtwandel ist immer mit sozialen und räumlichen Veränderungen verbunden. Dazu werden wir lokal forschen. Wie können wir heute sicherstellen, dass städtische Veränderung die kulturellen Identitäten eines Ortes und einer Bevölkerung nicht nur akzeptiert, sondern auch aufgreift und damit arbeitet? Wie und wo treffen sich Menschen, und warum?

2. Wie sollten sich Städte angesichts der vielfältigen sozialen und ökologischen Herausforderungen entwickeln?

Besonders interessiert mich die Wahrung bestehender Identitäten in Esch. Vor allem vor dem Hintergrund einer regenerativen Wende hin zu einer sozial-ökologisch vertretbaren Zukunft müssen wir neue Konzepte für Bestand schaffen: Zwischennutzung, Umnutzung, Nachnutzung. Gleichzeitig geht es darum, Möglichkeiten und Handlungsoptionen zu schaffen, um Nischen kulturell (neu) zu besetzen. Das ist im Süden von Luxemburg ganz anders möglich als beispielsweise in Luxemburg-Stadt. Unser Fokus werden die Räume des Alltags sein: „everyday spaces“. Man darf in der Planung das Kleinteilige nicht aus den Augen verlieren, den Maßstab, den man als Bürger lebt und täglich erfährt. Das ist das, was ich als Identitätsraum bezeichnen würde.

3. Wie können Esch/Alzette und der Süden Luxemburgs von Ihrer Arbeit bzw. von Ihrem Lehrstuhl profitieren?

Städtebauer orientieren sich oft am größeren Maßstab, der natürlich wichtig ist. Mein Interesse gilt aber eher der Frage nach dem räumlich-sozialen: Wie ist der Anschluss des Ortes Belval – als universitäre Neustadt – an den Stadtraum von Esch möglich? Wie kann man das neu denken, vor allem in Bezug auf die Region Esch als soziale Einheit? Für die Bürger bedeutet das ganz konkret: Es müssen Plattformen des Austauschs geschaffen werden, die sich mit Identitätsfindung und Öffentlichkeiten beschäftigen. Was sind die bereits bestehenden Orte des sozialen Austauschs und wie können wir daran anknüpfen?

INVESTITIONEN IM BRILLVIERTEL



2021 stehen Infrastruktur- und Straßenbauarbeiten in der Rue Zénon Bernard und in der Rue Dicks auf dem Programm der städtischen Dienste.

Die Erneuerung des Brillviertels schreitet Schritt für Schritt voran. Fast schon vergessen sind die Baustelle des Parkhauses und die Umgestaltung des Brillplatzes. Die Schule wurde grundsaniert und die öffentlichen Gebäude um den Brillplatz herum sind nach und nach aufgewertet worden. Zurzeit wird noch in die Erweiterung des Widerstandsmuseums, in die Einrichtung des Espace Lavandier und in die Umgestaltung des Ciné Ariston investiert. So kann rechtzeitig für das Kulturjahr am südlichen Ende der Alzettestraße die Vision eines Carré Culturel Realität werden.

Mittlerweile liegt im Quartier Brill das Hauptaugenmerk der kommunalen Bautätigkeit auf der Erneuerung der Straßen. Wobei Straßenbelag, die Gestaltung der Oberflächen und das Stadtmobiliar ganz zum Schluss kommen und wohl den geringsten Aufwand darstellen. In Phasen werden vorher Gräben ausgehoben und neue Leitungen und Rohre verlegt: Schmutz- und Regenwasserkanäle, Röhren für die Gas-, Wasser- und Stromleitungen, Post- und Glasfaser, Straßenbeleuchtung und und und. Alles muss seinen Platz finden und auch für zukünftigen Bedarf will vorgesorgt sein. Während der Arbeiten müssen die Anwohner noch zu ihren Häusern kommen und der Lieferverkehr soll weiterhin seinen Weg durchs Viertel finden.

Die einzelnen Baustellen des Gesamtprojektes müssen gut aufeinander abgestimmt werden, damit die Einschränkungen und Belastungen für die Anwohner so gering wie möglich sind und der Zugang zum Viertel offen bleibt. Bislang sind die ersten Phasen in der Brillstrasse, in der Rue F. Nothomb, der Rue de la Libération, der Avenue de la Gare und der Rue Zénon Bernard abgeschlossen. An einigen Stellen wurden und werden Shared Space eingerichtet und weitere Maßnahmen zur Verkehrsberuhigung ergriffen. Die zweite Phase der Rue Zénon Bernard wird bis Ende des Jahres abgeschlossen sein.

Auf dem Programm von 2021 steht darüberhinaus die Erneuerung der Rue Dicks zwischen der Rue de l'Alzette und der Rue du Canal. Die Arbeiten an diesem Teilstück haben Ende 2020 begonnen und sollen voraussichtlich bis Ende 2021 fertig sein. Bis dahin werden in diesem Straßenabschnitt sämtliche unterirdischen Ver- und Entsorgungsnetze erneuert und der öffentliche Raum über eine Fläche von 2000 Quadratmetern neu gestaltet. Für die Stadt handelt es sich um ein Investitionsvolumen von rund 2 Millionen €; hinzu kommen noch Ausgaben, die zu Lasten von Post, Sudstrom und Sudgaz gehen. Nach Abschluss der Arbeiten wird die Dicks-Straße dann zwischen der Rue de l'Alzette und der Rue Pasteur zu einem

RÉAMÉNAGEMENT DES INFRASTRUCTURES PUBLIQUES DANS LE QUARTIER BRILL

Etat d'avancement en février 2021

Nom rue	Etat d'avancement		Investition totale prévue (en Million d'Euros)
	Phase 1	Phase 2	
Rue Brill	Achévé	Etude	1.00 €
Rue F. Nothomb	Achévé	/	0.60 €
Rue de la Libération	Achévé	Etude	2.00 €
Avenue de la Gare	Achévé	/	0.20 €
Rue Z. Bernard	Achévé	En cours	2.50 €
Rue Dicks	En cours	Etude	3.00 €
Rue du Moulin	Etude	Etude	1.90 €
Rue X. Brasseur	Etude	Etude	1.60 €
Rue C.M. Spoo	Etude	Etude	1.50 €
Rue Pierre Claude	Etude	/	0.60 €
Total			14.90 €

Shared Space gestaltet. Das bedeutet, dass in diesem Bereich Fußgänger und Fahrradfahrer gleichberechtigt mit den Autos auftreten können und ein extra zugewiesener Straßenraum für motorisierte Fahrzeuge wegfällt. Zwischen der Rue Pasteur und der Rue du Canal wird die Dicks-Straße dann zur Tempo 30 Zone.

Bis Ende 2021 werden 40% des ursprünglichen Bauprogramms im Brillviertel realisiert sein (vgl. Tabelle).

2022 sollen die Bagger dann ruhen, um das Stadtzentrum während des Kulturjahres attraktiv zu halten. Die verbliebenen Infrastruktur- und Straßenbauarbeiten im Brillviertel werden 2023 wieder aufgenommen und bis Ende 2025 abgeschlossen sein. Die Alzettestraße, deren Erneuerung ursprünglich Teil dieses Programms war, ist mittlerweile Gegenstand eines eigenen Wettbewerbs. Die Stadt möchte sich hier von einem spezialisierten Architektenbüro ein schlüssiges Gesamtkonzept entwickeln lassen.

EIN RÜCKZUGSORT MITTEN IN DER STADT

Der Wald Clair-Chêne ist in jeder Jahreszeit ein zauberhafter Ort.

Stellen Sie sich einen kleinen Hügel vor, umringt von Eichen, einem alten verwachsenen Tennisplatz und einem Weiher am Rande, einer Petanque Piste, auf der im Sommer jeden Tag Menschen spielen, und eine alte Mauer, auf der Künstler ihre Graffitis zum Leben erwecken.

Die Rede ist von einem kleinen Waldstück, das mitten in Esch liegt und vormals zum Escher Bësch gehörte. Dieser beeindruckende, rund 40 Hektar große Stadtwald wurde 1909 von der Stadtverwaltung an die Gelsenkirchener Bergwerks AG verkauft, die den überwiegenden Teil der Bäume roden ließ und auf dem Terrain ein riesiges Industriewerk mit Hochöfen, Stahlwerk und Walzstraßen errichtete.

Was übrig blieb vom Wald, liegt heute umgeben von einem ruhigen Wohnviertel mit der alten Arbed-Rangierbrücke auf der einen Seite und einer Umgehungsstraße mit dem angrenzenden Standort von Esch-Belval auf der anderen Seite. Das dicht besiedelte Esch verfügt über eine ganze Reihe von Grünflächen, die wie Perlen über das Stadtgebiet verteilt sind: der Laval-Park, entlang des Dippbaches in Nonnewisen, der Schlossguard und entlang der Alzette oder auch die Friedhöfe. Der Wald Clair-Chêne ist jedoch einer der letzten wirklich naturbelassenen, innerstädtischen Rückzugsorte seiner Art, ein Refugium für Tiere und Vögel, für SpaziergängerInnen, Jugendliche und Kinder und mittlerweile auch für wilde Papageien. Nur das beständige Rauschen im Hintergrund erinnert daran, dass man sich mitten in der Stadt befindet.

Der kleine Wald ist nicht nur für die EscherInnen zum Rückzugsort geworden, auch der Eichen-Prozessionsspinner hatte sich hier eingenistet. Die feinen Brennhaare dieser Raupe enthalten ein Gift, das bei Menschen Hautreizungen und Allergien hervorrufen kann. Über Fallen hat man das Übel aber in den Griff bekommen. Kein Grund zur Sorge also!

Gelegentlich finden im Park Aktivitäten statt. Letztes Jahr im September organisierte das Syndicat d'Initiative an drei Tagen ein Open-Air-Kino: Die achte Auflage des Escher Freilichtkinos fand oben auf dem Petanque Platz statt. Der Wald Clair-Chêne bot sich in Zeiten von Corona dafür an, da man die Besucherzahl gut im Blick hatte. Das Kinoangebot im Freien war ein voller Erfolg. Auch das im Juli ebenfalls vom Syndicat d'Initiative organisierte Konzert der Band Zero Point Five aus Luxemburg zog viele BesucherInnen aus der ganzen Südregion an. Der Petanque Club kümmerte sich gemeinsam mit dem Restaurant Gourmand'iz für das Catering der 80 BesucherInnen.

In der Gemeindeverwaltung gab es immer wieder Überlegungen, wie man den Wald nutzen und aufwerten kann. Ein Multi-Sportplatz und ein Spielplatz waren im Gespräch, doch die Gemeinde hat mittlerweile etwas Abstand genommen, um den idyllischen Charakter des Ortes zu erhalten. Lucien Dilk, Chef de Service Espaces Verts ist nicht unglücklich darüber:

„Clair-Chêne ist ein einzigartiger Rückzugsort mitten in der Stadt, wo die Leute im Wald spazieren gehen können. Und im näheren Umfeld gibt es einige Spielplätze, so dass ein weiterer Spielplatz nicht unbedingt nötig ist.“

Tatsächlich gibt es in jeder Stadt Orte, die man auch einmal so lassen kann, wie sie sind. Ihre Dynamik und Schönheit entstehen gerade dadurch, dass sie nicht geplant werden. Diese Orte des ungeplanten Miteinanders und Nebeneinanders laden zum Verweilen ein, sind in ihren Nutzungsmöglichkeiten offen und bieten Raum für Begegnungen und Unvorhergesehenes. Der Wald Clair-Chêne ist für viele genau das: ein ungeplanter Begegnungsort, wo sich Alt und Jung mischen und Raum zum Atmen haben.



seit 1982

hat der Petanques Club Clair-Chêne mitten in dem Waldstück sein Boulodrome



Präsident
Jean-Paul Tintinger

80 MitgliederInnen

„Die Covid-Pandemie hat dafür gesorgt, dass die Menschen mehr spazieren gehen und so auch diesen wunderbaren Ort entdecken.“

„Was mich bis heute noch wundert ist, dass viele Leute in der Nachbarschaft gar nicht wissen, wie schön es hier oben auf dem Plateau aussieht.“

Jean-Paul Tintinger

PETANQUES CLUB CLAIR-CHÊNE

Seit 1982 hat der Petanques Club Clair-Chêne mitten in dem Waldstück sein Boulodrome. Die 80 MitgliederInnen, von denen 35 Spieler Lizenzen besitzen, treffen sich von April bis Oktober oben auf dem Plateau und legen, schießen und werfen ihre Kugeln. Der Club spielt in der ersten Division, in dem insgesamt sechs luxemburgische Petanque Vereine gegeneinander antreten. Bei großen Turnieren nutzen sie auch manchmal den angrenzenden, eigentlich stillgelegten Tennisplatz. Präsident Jean-Paul Tintinger ist im Viertel groß geworden, schon als Kind spielte er im Wald Clair-Chêne und fuhr im Winter mit dem Schlitten den Hügel hinunter. „Was mich bis heute noch wundert ist, dass viele Leute in der Nachbarschaft gar nicht wissen, wie schön es hier oben auf dem Plateau aussieht.“ Das sei ihm besonders während des Konzertes im letzten Jahr aufgefallen, als AnwohnerInnen ihm sagten, dass sie den Ort jetzt erst entdeckten. „Die Covid-Pandemie hat dafür gesorgt, dass die Menschen mehr spazieren gehen und so auch diesen wunderbaren Ort entdecken.“

L'ATHLÉTISME ET ESCH : UNE LONGUE HISTOIRE

Fondé en 1950, le CA FOLA est le seul club d'athlétisme à Esch et l'un des plus prestigieux au niveau national. Il a donné au pays un grand nombre d'athlètes olympiques.

Bien sûr, tout le monde à Esch (et sans doute dans le pays) connaît le Club FOLA ! Non, pas seulement le Cercle Sportif (CS) FOLA pour les amateurs de football, mais bien le Club d'athlétisme (CA) FOLA qui regroupe les passionnés qui pratiquent l'entraînement à la culture physique, la course à pied (sprint ou demi-fond), le lancer de poids ou de javelot, le saut en hauteur et en longueur... « L'athlétisme n'est pas un sport, mais bien un ensemble de disciplines sportives » déclare Yves Göldi, l'entraîneur qui, depuis 1975, suit et coache des générations de Eschois à la pratique de la course.

C'est donc en 1950 que le CS FOLA a fondé une branche spécifique pour l'athlétisme, même s'il comptait déjà des champions au début du 20ème siècle. Les deux clubs ont depuis mené chacun leur vie, mais ils partagent l'usage du Stade Emile Mayrisch au Gaalgebierg, dont la construction remonte aux années 1930, mais qui a été équipé en 1981 d'une des toutes premières pistes synthétiques du pays, le nec plus ultra à l'époque. Le CA FOLA compte aujourd'hui 161 membres actifs, 84 athlètes féminines et 77 masculins. Et sept entraîneurs, dont trois femmes.

Des lignées d'athlètes passionnés

Yves Göldi est un volontaire engagé (lui-même ancien sprinter) et un témoin précieux. « Il y a une certaine tradition dans l'athlétisme. Tôt ou tard, on retrouve les enfants et les petits enfants des jeunes athlètes que l'on avait entraînés des années auparavant. Cette passion est un fil rouge à travers les familles. » raconte l'entraîneur enthousiaste. Par exemple, l'actuel président du Club, Steve Arendt, a été un athlète de haut niveau, tout comme son frère Franck, sa sœur Nancy et maintenant sa fille Fanny, médaille d'or nationale de 400 m en 2020 et déjà qualifiée sur 800m pour les championnats d'Europe 2021. L'athlétisme est un sport exigeant, qui demande une grande persévérance et beaucoup de travail.



Yves Göldi

Les athlètes s'entraînent au moins deux fois par semaine, souvent quatre fois, en groupe. Les meilleurs le font en plus individuellement et pratiquent jusqu'à 10 entraînements hebdomadaires. A cause de la pandémie, les groupes sont aujourd'hui limités à quatre personnes (8 à 10 pour les enfants), et les entraînements se font en plein air, souvent dans la forêt pour les demi-fondeurs. Ils se font généralement par catégorie et par sexe. « Nous essayons de regrouper les gens en fonction de leur niveau et de leurs possibilités » précise Yves Göldi. Le club est ouvert à tous et encourage les vocations. Une tradition eschoise qui doit se transmettre aux prochaines générations...

Plus d'infos

www.cafola.lu / info@cafola.lu / www.fla.lu

LES COMPÉTITIONS

Le CA FOLA participe à toutes les compétitions officielles de la Fédération Luxembourgeoise d'Athlétisme (FLA) : championnats par clubs et championnats individuels, Coupes pour Jeunes, Dames, Hommes. En 2020, l'organisation des championnats par clubs a été fortement perturbée, mais des compétitions individuelles ont pu avoir lieu. Le club organise aussi des « meetings ouverts » sur piste dans la mesure de la disponibilité du stade. A cela s'ajoute les courses annuelles hors terrain comme le Cross du CA FOLA, le Südstrom-Trail (en forêt), ou le Nikloslaf (parc municipal et stade). Il est aussi à l'origine du « Kulturlauf », devenu indépendant, mais dans lequel il est toujours très engagé. Pour la saison 2021, c'est le CA FOLA qui organisera au Gaalgebierg les Championnats nationaux d'athlétisme. En revanche, les rencontres internationales par équipes entre clubs n'existent plus et la participation est surtout centrée sur les athlètes individuels. Ainsi, les meilleurs athlètes du CA FOLA se qualifient régulièrement pour l'équipe nationale ou des championnats individuels internationaux (Championnats d'Europe, du Monde, le Jeux des Petits Etats d'Europe etc). On compte d'ailleurs sept membres qui ont participé aux Jeux Olympiques !



LES ATHLÈTES FOLA AYANT PARTICIPÉ AUX JEUX OLYMPIQUES

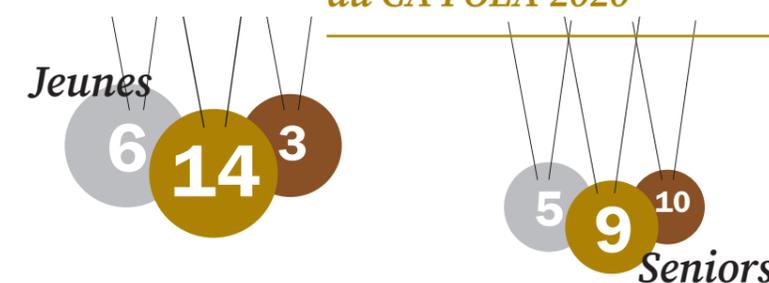


Tilly Decker	Londres 1948 (100 m et 200 m)
Gérard Rasquin	Helsinki 1952 et Melbourne 1956 (400 m et 800 m)
Boy Bofferding	Rome 1960 (200 m et 4 x 100 m)
Ramon Humbert	Rome 1960 (4 x 100 m)
Charel Sowa	Rome 1960, Tokyo 1964, Mexico 1968, Munich 1972 (20 km et 50 km marche)
Lucien Faber	Montréal 1976, Moscou 1980 (20 km marche)
Marco Sowa	Séoul 1988 (20 km marche)

27 disciplines

7 athlètes olympiques en 40 ans

Médailles nationales du CA FOLA 2020



DIE UHREN TICKEN ANDERS IN ESCH

Die Uhren ticken anders in Esch. Das war eine meiner ersten Beobachtungen, als ich vor acht Jahren nach Esch zog. Die elektronische Anzeige vom Tageblatt in der Kanalstraße zeigte eine andere Zeit als die der Reiseagentur in der Alzetterstraße und die imposante Uhr, die an der Fassade des Juweliers angebracht war, eine dritte. Das störte mich anfangs, wenn ich durch diese Straßen zum Bahnhof hetzte, aber da der Zug sowieso alle 15 Minuten fuhr, oft zu spät oder zu früh, oder auch mal ganz ausfiel, gewöhnte ich mich an diese Zeitenlosigkeit. Die Uhren schienen mir „Nimm dich selbst nicht so ernst“ sagen zu wollen, und „Sei kein Sklave der Zeit“. Esch ist zwar städtischer und lebendiger als so manches Viertel der Hauptstadt, aber bei weitem nicht so hektisch. Besonders liebe ich den Markt am Dienstag- und Freitagvormittag, wo Escher sich an jeder Ecke und auf jeder Terrasse begrüßen und miteinander *schnëssen*. Man vernimmt viele Sprachen: neben dem Luxemburgischen hört man ältere Leute auf Italienisch, etwas jüngere auf Portugiesisch und Französisch, dazwischen slawische Sprachen, von denen ich ein paar Brocken verstehe, sowie Kinder auf Luxemburgisch oder Babelonisch gemischt. Auch sozial ist es sehr gemischt und man bleibt nicht in der eigenen Bubble gefangen. Initiativen wie die Yogaveranstaltungen im Hochsommer, welche die Stadt draußen anbietet, mitten auf dem Resistenzplatz, oder „All un den Dësch/Une table pour tous“ sind eine tolle Gelegenheit ganz unterschiedliche Menschen kennenzulernen.

Als ich nach Esch gezogen bin, hat meine Mutter mir einen Schlüsselalarm geschenkt, den man an der Handtasche und am Handgelenk festmacht. Wird die Tasche gestohlen, ertönt

eine Art Sirenengeheul aus der Tasche, damit der Dieb sie schnell fallenlässt. Ich habe das Ding nur einmal getestet. Das Geheul was so ohrenbetäubend, dass ich mich viel sicherer ohne fühle - ohne die Angst, es ginge aus Versehen im falschen Moment los. Ich habe Esch nie als gefährlich empfunden. Im Gegenteil, komme ich abends spät mit dem Zug zurück, sind noch viele Leute zu Fuss unterwegs. Eine Zeitlang hatten Jugendliche ihren Treffpunkt in einem Hof gegenüber von unserem Haus. Laute Musik aufdrehen, Bierflaschen liegen lassen, alles Mögliche rauchen. Ich bin einmal spätabends hingegangen und sie gebeten leiser zu sein, mein Baby könne nicht schlafen. „Pardon Madame“ – sie haben sich höflich entschuldigt und sind abgezogen. Einige Monate später wurden Scheinwerfer installiert und die Jugendlichen haben wohl einen anderen Treffpunkt gesucht. Jetzt stören mich nur die Scheinwerfer... Andererseits sparen wir damit ein Nachtlicht fürs Kinderzimmer.

Für Kinder ist Esch eine tolle Stadt. Der schattige Galgenberg, der Tierpark (dessen Umbau hoffentlich bald abgeschlossen ist), die vielen Wanderwege, und – unser Highlight – die Terrasse im Laval Park, wo die Kinder sich auf dem Spielplatz austoben können, während man selbst im Panoptikum seinen Kaffee schlürft und ... immer Bekannte trifft. Die Pandemie hat dieser Unbeschwertheit des Schnëssens leider einen ziemlichen Dämpfer gegeben. Dafür entdeckt man aber viele Nebenwege, die Friedhöfe – die eigentlich auch schöne Parks sind -, und noch mehr Spazierwege. Der Ellergrund ist ein richtiger Schilderwald, man muss nur aufpassen welchem Fledermauszeichen man folgt, sonst endet man in Rumelange.



„Nimm dich selbst nicht so ernst“

Sonja Kmec

Sonja Kmec ist Professorin für Geschichte und Kulturwissenschaften an der Universität Luxemburg. Sie lebt in Esch und arbeitet am Campus Belval.

Zur Arbeit auf dem Campus in Belval fahre ich meist mit dem Rad, aber auch die Busverbindungen sind super. Das einzige was mir nicht einleuchtet, ist warum in Belval überall Bushäuschen stehen, aber in Esch auch auf den breitesten Bürgersteigen keine. Besonders auf dem Stalingradplatz heult der Wind im Winter, als käme er direkt aus Russland. So richtig integriert in Esch ist unser Campus (noch) nicht. Mehr Studentenheime und -wohngemeinschaften im Zentrum von Esch würden sicher helfen. Es haben sich auch mehrere KollegInnen, besonders Familien mit kleinen Kindern, in Esch niedergelassen und sie genießen das (fast) autofreie Leben und die kurzen Distanzen. Andere ForscherInnen haben ein pied-à-terre gekauft und leben am Wochenende und zwischen

den Semestern bei ihrer Familie im Ausland. Da die Uni seit Oktober fast nur noch virtuell funktioniert, ist der Campus gerade eine Geisterstadt – bis auf die ausländischen Studierenden, die hier gestrandet sind. Zum Glück ist die Unibibliothek (die offiziell Luxembourg Learning Center heißt) noch offen und die neuen Cafés im Schatten der Hochöfen haben auf Take-away umgestellt. Die Hoffnung bleibt, dass der Covid-Spuk bald vorbei ist und mit dem Nationalarchiv eine weitere wichtige Infrastruktur der Forschung nach Belval zieht. Die geplante Fahrrad- und Fußgängerbrücke ist jedenfalls ein wichtiger Schritt um den Campus an die Innenstadt anzuschließen.

NO WASTE!

Die Abfallpolitik der Gemeinde Esch ist ehrgeizig. Kommt die Bevölkerung noch nach?

In einem kürzlich in einer Tageszeitung erschienen Leserbrief wurde vorgeschlagen, dass man nicht nur T-Shirts mit der Aufschrift ruppEsch produzieren solle (in Anspielung an die entsprechende Charakterisierung der Stadt in einem aktuellen Reiseführer), sondern auch T-Shirts mit der Aufschrift knaschtEsch. Die Straßen von Esch seien mit Unrat bedeckt und die öffentlichen Mülleimer würden überquellen.

Tatsächlich steht das Abfallproblem auf der Sorgenliste der Gemeindedienste ganz oben. Der *Service proximité* leistet rund um die Uhr Einsatz im Stadtzentrum und den umliegenden Quartieren, um die Situation im Griff zu halten. Die *Gardes champêtres* versuchen mit gutem Zureden und Kontrollen den Missetätern auf die Spur zu kommen, die an allen Gemeindereglementen und getrennter Müllsammlung vorbei, die Straßenecken über Nacht in improvisierte Mülldeponien verwandeln. Der Service Hygiène hatte noch 2019/2020 eine innovative Sensibilisierungskampagne unter dem Stichwort *Sief keen Drecksak* gestartet. Und trotzdem ...

Abfall ist für alle Kommunen eine Herausforderung. Denn neben den ästhetischen und hygienischen Aspekten, geht es der Gemeinde auch darum, generell das Abfallvolumen zu verringern und die Wiederverwertungsrate der einzelnen Bestandteile zu erhöhen. Die nationale Gesetzgebung sieht zurzeit eine Recyclingquote von 50% vor, was in Esch locker eingehalten wird. Die EU verlangt aber bis 2025 eine Recyclingquote von 55% und bis 2035 sogar von 65%.

Seit 2010 besteht in Esch ein ausgeklügeltes System der Mülltrennung, das starke Anreize bietet, den Müll vorzusortieren. Mit der blauen Tonne für Papier, der braunen für Glas, der grünen für Bioabfall sowie der Valorlux-Tüte für Plastik, Metall Dosen und Getränkekartons stehen den EinwohnerInnen von Esch alle Möglichkeit offen, ihren Restmüll überschaubar zu halten. Und anders als in der Hauptstadt wird nur die Sammlung des Restmülls den Haushalten verrechnet. Die wöchentliche Leerung der blauen, braunen und grünen Tonne ist gratis, und auch eine Leerung pro Monat der Restmülltonne ist im Fixpreis einberechnet. Jede weitere Leerung im Monat kostet jedoch zusätzlich.

Das funktioniert in den meisten Vierteln ganz gut. Die Restabfallmenge hat sich in Esch von 230 kg pro Kopf im Jahr 2010 auf 180 kg im Jahr 2019 reduziert. Trotz eines

Bevölkerungswachstums von etwa 20% in den letzten 10 Jahren ist so die bei der SIDOR zur Verbrennung angelieferte Menge Restmüll aus Esch praktisch konstant geblieben. Die dortige Verwertungsanlage, mit hochmodernen Filtern ausgestattet und konstant im Hinblick auf ihre Emissionen überwacht, produziert seit 2014 Wärme und Strom, womit der Abfall nicht nur eliminiert, sondern auch valorisiert wird.

Herausforderung Bioabfall

Papier- und Glassammlungen machen keine großen logistischen Probleme. Eine Erfolgsstory ist auch der Bio- und Grünschnittabfall, der nach Monnerich zu MinettKompost gefahren wird, einem Syndikat von mittlerweile 21 Kommunen. Dort entsteht hochwertiger Kompost und über Vergärung Biogas, das in das Südgasnetz eingespeist wird. Der Haken ist, dass Bioabfall extrem rein sein muss: Um hochwertigen Kompost herzustellen, dürfen sich maximal 1% Verunreinigung im organischen Abfall befinden, ab 3% Störmüll ist die gesamte Herstellung gefährdet. Regelmäßige Stichproben haben gezeigt, dass in einigen Escher Vierteln gerade im Zentrum der Anteil an nicht organischem Müll eher bei 7% liegt, was dazu führt, dass die Anlage in Monnerich den Müll zurückweisen muss. Oftmals werden die Küchenabfälle in Plastiktüten gesammelt und die haben in der grünen Tonne nichts verloren. Ein weiterer Klassiker, der sich immer wieder im Biomüll findet, sind Windeln... Aber auch Plastik und Karton, selbst Glas und Eisen finden sich in grünen Tonnen und machen ganze Wagenladungen wertlos.

Insgesamt bieten die 70 MitarbeiterInnen der städtischen Reinigungs- und Mülldienste sowie die 25 MitarbeiterInnen des *Service proximité* der Stadt Esch folgende Dienstleistungen an: getrennte Sammlung in allen Straßen jeweils von Bioabfall, Papier, Glas, Metall, Sperrmüll, Valorlux-Tüten und Restmüll, dazu noch die Straßenreinigung, die Leerung der öffentlichen Mülleimer und viele punktuelle Interventionen bei illegalem Mülldeponieren.

Wenn einige Neubürger der Stadt das System nicht gleich verstehen, ein paar andere an der Mülltaxe sparen wollen und die letzten keinen geeigneten Platz für ihre Mülltonnen von ihrem Vermieter erhalten, dann wird klar, dass Müllvermeidung und Mülltrennung nicht automatisch geht. Umso wichtiger sind Sensibilisierungs- und Informationsmaßnahmen und eine gute Portion Überzeugungsarbeit.

DER BLICK IN DIE EIGENE MÜLLTONNE

Um Abfall zu vermeiden lohnt es sich, einen genaueren Blick in die eigene Mülltonne zu werfen:

Was lässt sich vermeiden, dadurch, dass man ohne Verpackung einkauft (in Esch z.B. im Mesa in der Rue du Moulin)? Was müsste gar nicht im Restmüll sein, weil es in die Bio-Tonne oder auf den Kompost gehört? Wie viel Plastik und Karton ist noch dabei, die eigentlich in die Valorlux-Tüten gehören? Und wohl am Wichtigsten: Auf welche Produkte hätte man ganz verzichten können?

Mit dem Stift in der Hand kann man sich so eine kleine Liste machen, die beim nächsten Einkauf als Gedächtnisstütze dient. Welche Produkte sind unsinnig verpackt? Welche Produkte haben eine kurze Lebensdauer? Welche Produkte bestehen aus Materialien, die nicht wiederverwertbar oder gar toxisch sind? Welche Produkte werden aus Langeweile erworben oder ersetzen etwas, was man eigentlich schon im Kleiderschrank hat? Alles das sind Fragen, die man sich stellen kann, um den Einkauf „leichter“ zu machen und den Geldbeutel zu schonen.

Man kann noch weiter gehen: Abfall entsteht ja nicht nur beim Konsum, sondern auch bei der Produktion und dem Transport der Waren.

Welche Produkte sind weitgehend naturbelassen, welche Produkte kommen aus der Region, welche Lebensmittel sind Saisonwaren? Alle diese Aspekte haben einen Einfluss auf die Gesamtbilanz eines Produktes und können in die Kaufentscheidung einfließen. Am Ende geht es darum, ganz langsam die eigenen Gewohnheiten zu ändern – und das diskutiert sich am besten erst einmal gemütlich zuhause am Küchentisch!

MÜLLVERMEIDUNG

verantwortungsbewusstes Konsumverhalten



WIEDERBENUTZUNG

Second Hand, Sharing, Mieten



RECYCLING

Wiederverwertung von Papier, Glas, Metall



VALORISIERUNG

Wärme- bzw. Energiegewinnung durch Verbrennen des Abfalls

ELIMINATION
Deponie



« La sacralité d'une synagogue découle de la communauté qui se réunit en ses murs » précise d'emblée le rabbin Alexander Grodensky. Dans le judaïsme, on peut en effet tout aussi bien prier, étudier et célébrer chez soi, nul besoin d'un bâtiment dédié pour cela, « mais dès lors que la communauté s'étoffe, comme ce fut le cas à Esch à la toute fin du 19^{ème} siècle, celle-ci souhaite disposer d'un lieu pour se rassembler et marquer sa présence dans la cité » poursuit le rabbin. C'est ainsi que fut construite la première synagogue, en 1899.

LA SYNAGOGUE D'ESCH

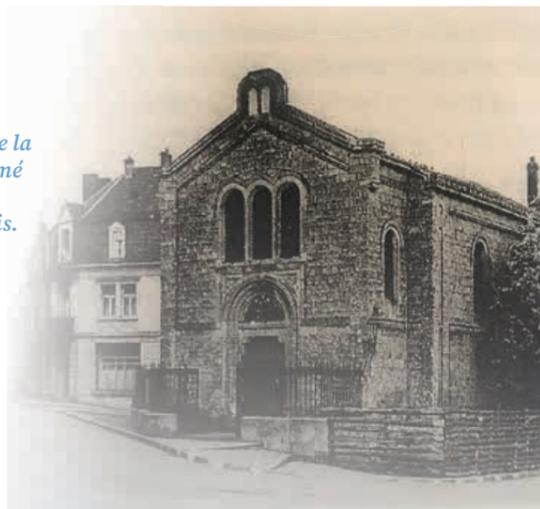
55 rue du Canal
info@jewish.lu
www.jewish.lu

Un lieu, une communauté

La communauté juive a prospéré à Esch jusqu'à la Seconde Guerre mondiale et l'invasion allemande. De nombreux Juifs luxembourgeois ont alors fui vers la Belgique et la France. Ceux qui sont restés ont été arrêtés et déportés tandis que la synagogue était détruite. Très peu sont revenus des camps d'extermination.

Le 3 juin 1941, l'occupant allemand a fait démolir brique par brique la synagogue bâtie en 1899. Son emplacement, resté vide, sera renommé Place de la Synagogue en 1985. Neuf ans plus tard, un monument y sera érigé à la mémoire des Juifs d'Esch déportés et tués par les nazis. Il fut inauguré le 8 mai 2005, date du 60^{ème} anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Après la guerre, la communauté juive se reconstitue et fait ériger l'actuelle synagogue, à l'angle de la rue du Canal et de la rue Dicks, soit à une centaine de mètres à peine de l'emplacement du premier lieu de culte. Inaugurée le 17 octobre 1954, on la doit à l'architecte Christian Scholl. Son aspect extérieur se fond très bien dans l'environnement bâti de la rue du Canal dont il se distingue par sa forme légèrement arrondie, à l'angle de la rue, et par ses hauts vitraux aux éclats de rouge. « Nous sommes dans la région des Terres Rouges et Esch signifie « feu » en Hébreu. Sans doute trouve-t-on là les raisons de cette dominante rouge » suggère le rabbin.



Au Grand-Duché, les juifs vivent leur foi au sein de deux communautés religieuses : l'une, traditionaliste, est implantée à Luxembourg, l'autre, d'obédience libérale, fréquente la synagogue d'Esch-sur-Alzette. La particularité de cette dernière est de rassembler une communauté internationale et anglophone. Le rabbin Alexander Grodensky, d'origine russe, y officie en anglais.

Une architecture dépouillée

On pénètre dans la synagogue par une porte d'immeuble d'allure classique. Le hall d'accueil s'ouvre directement sur la grande salle, un espace sobre et lumineux. L'allée centrale sépare des rangées de bancs en bois sombre, orientés vers une estrade. « Aujourd'hui, les femmes ne sont plus cantonnées au balcon qui surplombe la salle, tous les fidèles prennent place dans la salle principale car notre communauté est diversifiée et égalitaire » souligne le rabbin. Au centre de l'estrade s'élève la Bimah, l'autel où se déroulent les lectures. Derrière celui-ci, cachée par un drap lourd, une armoire symbolisant l'Arche d'Alliance renferme la Torah, le texte sacré du judaïsme. « C'est un peu le Saint des Saints, c'est ici que nous conservons plusieurs rouleaux de la Torah et des objets culturels dont certains ont été sauvés de la destruction de la première synagogue » ajoute le rabbin.

Une communauté soudée

La synagogue peut accueillir jusqu'à une centaine de personnes, ce qui n'arrive qu'une ou deux fois l'an. La plupart du temps, l'assemblée se compose de trente à quarante personnes. Dans la salle, les objets sont quasi inexistant, mis à part une lampe perpétuelle rappelant la présence de Dieu et quelques ménorahs, des chandeliers à sept branches réalisés en fer forgé. L'absence de décoration, alliée à une architecture épurée, donne une impression d'humilité et de simplicité. « Traditionnellement une synagogue ne possède pas d'instrument de musique » rappelle le rabbin, soulignant que « dans les synagogues libérales, les offices sont cependant souvent accompagnés d'instruments de musique, ce qui explique la présence d'un piano dans la salle ». Pour les événements festifs, la synagogue dispose d'un vaste espace, au sous-sol, où se tiennent réunions, conférences... « C'est ici également que des cours sont dispensés aux enfants et que des repas, organisés mensuellement, hors période Covid-19 bien sûr, ont un grand succès » sourit le rabbin, ajoutant : « d'ailleurs, ce qui me plaît particulièrement à Esch, c'est cette cohésion de la communauté, certes restreinte, mais très liée. »

Dans le judaïsme, le temps fort de la semaine est le Shabbat qui débute le vendredi soir, juste avant le coucher du soleil et se prolonge jusqu'au samedi, un peu après le coucher du soleil. Le Shabbat est un jour de repos hors du temps et des contingences matérielles et durant lequel les activités sont essentiellement familiales.

EIN DIENSTLEISTER, DER DEN SÜDEN ZUSAMMENHÄLT

Der TICE nimmt die demographische und ökologische Herausforderung an.

Die alte Tram, die bis in die 50er Jahre gefahren ist und von der wir in der letzten Ausgabe des *Escher* erzählt hatten, ist für Steve Arendt, Direktor des regionalen Verkehrsanbieters TICE kein Thema. Die Vergangenheit ist schön und gut, aber dem erfahrenen Ingenieur, der seit 18 Jahren im Betrieb ist, geht es um die Zukunft. Und die Zukunft gehört eindeutig dem öffentlichen Personennahverkehr und sie will vorbereitet werden.

Das kommunale Unternehmen, das innerhalb der letzten zehn Jahre auf 470 MitarbeiterInnen angewachsen ist (davon 380 allein im Fahrdienst, 70 im Atelier und 20 in der Verwaltung) steht vor enormen Herausforderungen.

Da ist einerseits die Nachfrageseite, die sich nicht nur im Bevölkerungswachstum, sondern auch in neuen Mobilitätsbedürfnissen niederschlägt. Die Menschen nutzen – zumindest in nicht-Corona-Zeiten – vermehrt den öffentlichen Transport, stellen aber auch höhere Erwartungen an Komfort, Taktfolge und Pünktlichkeit. Mittlerweile hat der TICE in der gesamten Region 15 Strecken im Angebot und weitere sind in Planung. Daneben kündigen sich mittelfristig die Projekte Südtram und BHNS-Bus an, die die TICE Linienplanungen beeinflussen werden.



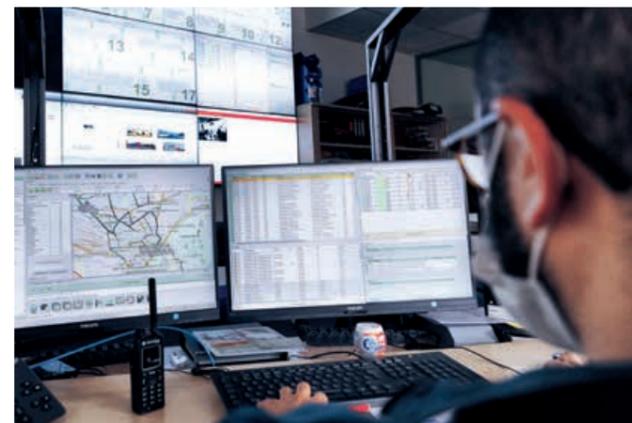
Reduktion der Emissionen

Das Team um Steve Arendt arbeitet mit Hochdruck an der Umweltverträglichkeit der Flotte und des Fahrbetriebs. Fast die Hälfte der insgesamt 131 Busse fährt mit Biogas und verbraucht jährlich 1.8 Mio Nm³. Dies entspricht quasi der Menge des Biogases, das die regionalen Kompostierungsanlage in Monnerich ins Netz einspeist, und ist somit eine hervorragende Lösung, um die CO₂-Emissionen radikal zu senken. Der Rest der Flotte besteht aus Dieselfahrten der neuesten Abgas-Norm Euro 6. Zurzeit lässt der TICE von einem spezialisierten Büro prüfen, welche Strecken in Zukunft sinnvoll mit Elektrobusen oder gar mit Wasserstoff befahren werden können. Wasserstoff hat zwar enorme Vorteile (es ist sauber, lässt sich schnell betanken usw.), aber wenn Wasserstoff nicht aus erneuerbaren Energien hergestellt wird, macht es ökologisch wenig Sinn. Sind diese strategischen Entscheidungen aber einmal getroffen, könnten auch die Dieselfahrten nach und nach der Vergangenheit angehören.

Die Elektrifizierung wird beim TICE schon auf den eigenen Dächern in der Escher Avenue Charles de Gaulle vorbereitet. Eine erste Photovoltaikanlage von 9 kWh ist seit ein paar Jahren in Betrieb. Vor kurzem wurde eine weitere Anlage von 13 kWh auf dem Fahrergebäude und eine Anlage von 480 kWh auf der Werkshalle installiert. Sie sollen im Frühjahr ans Netz gehen.

Ausbau auf dem Gelände

Auf dem TICE-Gelände sind in naher Zukunft eine ganze Reihe von Um- und Ausbauten geplant, um mit der Entwicklung Schritt zu halten. So wird noch in diesem Jahr das Fahrergebäude, in dem sich die Aufenthaltsräume für die Fahrer, Büros und die hochmoderne Betriebsleitzentrale befinden, auf drei Stockwerke erhöht, was dringend benötigten Platz schafft. Auch noch in diesem Jahr soll auf dem derzeitigen Parkplatz ein Parkhaus für 18 Busse (im Erdgeschoss) und Pkws (auf drei weiteren Niveaus) entstehen. Erst danach kann 2022 das Ateliergebäude mit der Mechanik- und Karosseriewerkstatt ausgebaut werden, damit es in Zukunft die 18 Meter langen Gelenkbusse ohne Schwierigkeiten aufnehmen kann. Die Karosserieabteilung wird bei der gleichen Gelegenheit mit einer hochmodernen Absauganlage ausgerüstet, um die Luftqualität im Inneren noch zu verbessern.



Die Informatiker des TICE arbeiten parallel daran, die Prozesse zu verbessern. Für die FahrerInnen bedeutet das z.B., dass sie in näherer Zukunft alle Informationen über ihre Einsatzzeiten, Streckenführung, Baustellen usw. auf einem Tablett mit sich führen können. Selbst das Ein- und Auschecken wird dann dezentral auf dem Tablett stattfinden.

Kommunale Zusammenarbeit im Süden

Die Dienstleistungen des TICE gewährleisten heute, dass alle Bürger der Region effizient und schnell zur Arbeit, in die Schulen und zum Einkaufen können, ohne auf ein Privatauto angewiesen zu sein. Als Gemeindesyndikat von 9 Südgemeinden ist der TICE damit auch ein starkes politisches Signal für die kommunale Zusammenarbeit in dieser dicht bevölkerten und dynamischen Region.



Tägliche Wartung und Kontrolle

Am Ende eines Tages werden die Busse zurück in die TICE-Zentrale gefahren und den Wartungsteams übergeben. Dort werden sie von innen gereinigt und in Pandemie-Zeiten auch komplett desinfiziert. Dann wird in der betriebseigenen Tankstelle vollgetankt, zurzeit mit Dieseltreibstoff oder Biogas, in Zukunft mit Strom oder sogar Wasserstoff. Auf dem Wege zur Waschstraße überquert der Bus eine lasergestützte Messanlage, durch die Luftdruck und Profil jedes einzelnen Reifens kontrolliert wird.

Bei Problemen an Mechanik oder Karosserie wird der Bus für weitere Arbeiten im betriebseigenen Atelier angemeldet, ansonsten kommt er für einige Stunden auf den Busparkplatz, bis er am nächsten Morgen um 5 Uhr wieder zum Einsatz kommt. Die Laufleistung eines durchschnittlichen Buslebens in Esch beträgt zwischen 600.000 und 800.000 Kilometer.



Ein harter Arbeitstag

Die ersten BusfahrerInnen beginnen ihre Schichten morgens um 04h15 in der Zentrale. Während des Tages begeben sich die BusfahrerInnen hingegen oft mit einer Navette oder mit eigenen Mitteln an den Einsatzort, dort wo sie den Bus von den KollegenInnen übernehmen. Alle sind gehalten, 10 Minuten vor Beginn der Fahrt anwesend zu sein. Bei Verspätungen oder im Falle, dass jemand ganz ausfällt, steht in der Zentrale eine Mannschaft von Reservefahrern bereit. Die BusfahrerInnen arbeiten maximal 5 Tage hintereinander und haben einen normalen 8 Stunden Arbeitstag. Nach 3,5 Stunden hinter dem Steuer müssen sie mindestens eine dreiviertel Stunde Pause einlegen. Die klaren Regeln im Hinblick auf maximale Arbeitszeit und Erholungspausen sind notwendig, denn der Arbeitsalltag ist ausgesprochen anstrengend, die Situation auf den Straßen herausfordernd und die Verantwortung für Passagiere und Fahrzeuge groß. Von den BusfahrerInnen wird rund um die Uhr ein hohes Maß an Konzentration und Fingerspitzengefühl verlangt.

LET'S GO FAIRTRADE!

La Ville d'Esch fait appel à ses citoyens afin d'obtenir le label « Fairtrade Gemeng ».

« Cette année, nous en sommes persuadés, Esch deviendra une commune certifiée équitable ! »

assure Anna Urwald, chargée de projets au sein du Service Ecologique. Si la Ville n'achète que du café et du jus d'orange équitables pour ses services, elle n'est pas encore, pour autant, reconnue « Fairtrade Gemeng ». Pour cela, elle doit démontrer son engagement en répondant à différents critères, à commencer par se doter d'un groupe d'action local. Celui-ci pilotera et coordonnera les activités à mener pour l'obtention et le maintien du certificat.

DU LOCAL AU GLOBAL

« Ce groupe d'action local Fairtrade, nous le souhaitons à l'image de la commune : motivé, diversifié, engagé. Mais nul besoin d'être un expert en commerce équitable pour le rejoindre » précise Anna Urwald, ajoutant :

« au contraire, nous sollicitons toutes les bonnes volontés ! ».

L'objectif prioritaire de ce groupe sera de sensibiliser les citoyens, les entreprises, les associations, les commerces et l'HORECA aux standards et aux produits Fairtrade ; nos achats ayant un impact direct sur la qualité de vie et l'environnement de ceux qui les produisent. Le label Fairtrade, internationalement reconnu, aide le consommateur à identifier et acheter les produits dont les ingrédients sont issus du commerce équitable, c'est-à-dire dont la production, la transformation et la commercialisation répondent à des règles sociales, économiques et écologiques strictes. Jeannot Behm, responsable du Service Ecologique précise : « nous n'incitons pas le consommateur à acheter du vin d'Afrique du Sud, aussi éthique et bon soit-il, plutôt que notre excellente production locale. Nous disons simplement que si son choix se porte sur un vin d'Afrique du Sud, priorité au Fairtrade ! »



336 produits

labellisés Fairtrade sont vendus sous une marque luxembourgeoise, à partir de matières premières certifiées provenant d'Afrique, d'Amérique latine ou d'Asie.



26 acteurs luxembourgeois

sont autorisés à transformer et/ou vendre un produit sous leur propre marque avec le label Fairtrade.

6^{ème} place dans le classement des meilleurs pays consommateurs

La consommation moyenne annuelle par habitant se chiffre à 35,60 €, ce qui permet au Luxembourg de consolider sa 6^{ème} place dans le classement des meilleurs pays consommateurs de produits certifiés Fairtrade.



Appel à participation citoyenne

La mobilisation du grand public en faveur du commerce équitable se fera via une ou plusieurs actions annuelles encore à déterminer. Les manifestations écoresponsables, qui brassent beaucoup de monde, sont également idéales pour faire campagne. « Malheureusement, en raison de la situation sanitaire, nous avons dû annuler l'action de nettoyage « Groussbotz » qui se déroule traditionnellement fin mars » se désole Anna Urwald. Elle espère néanmoins que d'autres événements à venir, comme la journée « En Dag an der Natur » au Ellergronn ou les deux semaines « Lëtz' Step to Fairtrade » en mai, auront bien lieu et permettront de promouvoir le commerce équitable, ajoutant :

« nous planifions quoiqu'il en soit déjà une soirée-débat en visioconférence après le visionnage d'un documentaire sur le Fairtrade ».

Parallèlement, le groupe d'action sera également amené à rencontrer les commerces de proximité et de l'HORECA pour les encourager à proposer des produits Fairtrade dans leur assortiment. Des actions destinées à l'éducation au développement seront également mises en œuvre dans les écoles. « Pour cela, nous serons épaulés par l'asbl Fairtrade Lëtzebuerg, bien outillée et habituée à ce genre d'exercice » souligne Anna Urwald.

Esch se veut une commune solidaire et exemplaire, et elle espère inspirer chacun. Car la participation citoyenne est la clef de voûte, la garantie de réussite de l'opération Fairtrade Gemeng. Alors n'hésitez pas, rejoignez le groupe d'action locale !



35,66 %
La banane Fairtrade reste le produit préféré

des résidents luxembourgeois avec 35,66 % de part de marché. Plus d'une banane sur 3 consommée au Luxembourg provient d'une coopérative certifiée Fairtrade.

300 points de vente

2 666 produits certifiés Fairtrade sont vendus au Luxembourg dans plus de 300 points de vente.

Bleu, vert et noir, rond comme la terre, le logo Fairtrade est constitué de deux éléments qui s'emboîtent l'un dans l'autre et symbolisent la relation entre petits producteurs du Sud et consommateurs du Nord. La forme centrale représente un personnage jouant le rôle de pivot entre les deux hémisphères.

Contact :
Service Ecologique
ecologie@villeesch.lu

LES DÉCHETS DE LA VILLE D'ESCH EN CHIFFRES

7 millions €

entrées taxes (budget 2021)

6567 t

total des déchets résiduels (2019)

230 kg

déchets résiduels par habitant (2010)

180 kg

déchets résiduels par habitant (2019)

9 millions €

dépenses de gestion des déchets (budget 2021)

11

CAMIONS POUBELLES

Coût d'un camion :
350 à 400.000 €

105 personnes

DANS LE SERVICE HYGIÈNE

13.460

poubelles grises (2021)

+/- 600
POUBELLES
PUBLIQUES

44.240

nombre total de poubelles (2019)

SERVICES AUX CITOYENS

BIERGERAMT

Place de l'Hôtel de Ville
Tél : 2754 7777, lu-ve : 8h-17h
seulement accessible sur RV jusqu'à nouvel ordre

ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL

Service de l'Enseignement
6, place Boltgen, Tél : 2754 2795

MAISON DES CITOYENS

(Haus vun de Bierger)
150, bd J-F. Kennedy
Tél: 2754 1
lu, me, ve : 10h-12h / 14h-18h
ma, je : 14h-18h
ve : 10h-12h / 14h-16h

MAISON SOCIALE

21, rue Louis Pasteur
Tél : 2754-7541

ENERGIE

SUDGAZ

150, rue Jean-Pierre Michels
Tél : 55 66 55 – 33

SUDSTROOM

11, rue de Luxembourg
Tél : 26 783 787-686

JEUNES

SERVICE JEUNESSE

10, rue du Commerce
Tél : 2754 8860
jeunesse@villeesch.lu

POINT INFO JEUNES

10, rue du Commerce
Tél : 2754 8057
pij@villeesch.lu
lu-ve 11h-17h

RECYCLAGE

CENTRE DE RECYCLAGE (SIVEC)

Rue de Hedange
L-3841 Schiffflange
ma-sa : 8h-16h (dernier accès vers 15h50)
nocturne les mercredis jusqu'à 17h50
entre avril et octobre
Priorité du lundi au vendredi de 8h à 12h
et de 13h à 17h aux usagers ayant pris
RV au préalable au 54 98 98

SENIORS

ESCHER BIBSS

(Bureau d'information Besoins spécifiques et séniors)
24, rue Louis Pasteur, Tél : 2754-2210

TOURISME ET LOISIRS

D'ESCHER INFOFABRIK

85, rue de l'Alzette, Tél : 54 16 37
tourisme@esch.lu

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

26, rue Emile Mayrisch, Tél: 2754 4960
bibliotheque@villeesch.lu
lu : 14h-17h
ma, je : 10h-12h et 14h-17h
me : 13h30-17h
ve : 15h-19h
sa : 10h-12h

CENTRE OMNISPORTS HENRI SCHMITZ

Bd Hubert Clement, Tél: 2754 3900

PISCINE MUNICIPALE - BAINS DU PARC

1, Place des Sacrifiés 1940-1945
Tél : 2754 7200 / 7210
lu : 12h-14h / 16h-21h45
ma, je: 7h-8h / 12h-21h45
me, ve : 7h-8h / 12h-14h / 16h-21h45
sa : 8h-17h45 / di : 8h-12h45

Vacances scolaires

lu : 10h-21h45 / ma-ve : 7h-21h45
sa : 8h-17h45 / di : 8h-12h45

CENTRE DE VACCINATION ESCH-BELVAL

Maison des matériaux / Bâtiment Nord / 30, avenue des Hauts-Fourneaux
lu : 13h-19h / ma-ve : 7h-19h / sa : 7h-13h
Pour prendre RV par tél (uniquement sur invitation) : 247 65533

URGENCES ET PERMANENCES

112



CENTRE D'INCENDIE ET DE SECOURS

Tél : 112

POLICE GRAND-DUCALE

Tél : 113

MAISON MÉDICALE

70, rue Emile Mayrisch
accessible sur rendez-vous :
en semaine, de 20h à 7h du matin
samedi, dimanche et jours fériés :
de 8h à minuit, Tél : 20-333-111
Après minuit, il est obligatoire de téléphoner au 112

URGENCE GAZ

(odeur de gaz, fuite de gaz)
Tél : 55 66 55-66

En dehors des heures de bureau,
permanences :

ÉLECTRICITÉ

tél : 2754 4330

EAU

Tél : 2754 4440

ANTENNE COLLECTIVE ET RÉSEAU HAUT DÉBIT

Tél : 49 94 66 888

CANALISATION

Tél : 621 271 511

Den Escher Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette

